



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2024
Dimanche 23 juin 2024 – 1^{ère} Dimanche du Temps ordinaire - Année B

HUMEURS...

ÉTRANGE DEMOCRATIE !

Étrange démocratie où les partis politiques s'allient avant même que les électeurs aient donné leur avis !!!

Des élections qui s'annoncent contre des idées, des principes, des idéologies... mais qui oublient l'essentiel... c'est que le propre de la politique et de ceux qui la portent c'est d'être pour une société, un avenir, un vivre ensemble...

« C'est agir en esclave que de se soumettre à la majorité quelles que soient ses décisions... La loi de la majorité n'a rien à dire là où la conscience doit se prononcer. »

Gandhi

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA MISSION FRANCISCAINA A TAHITI

En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1^{er} janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous proposons quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie....

Les premiers tahitiens baptisés (4)

Pautu - Thomas : Appelé Paoodoo par James Cook. Il a reçu son nom chrétien de son parrain, Don Tomas Gayangos. « Il était l'aîné des deux tahitiens survivants qui avaient visité Lima (Pérou) avec "l'Aguila" en 1772-1773, puis retourna avec le Commandant Domingo Boenechea à son île en 1774 ».

Du 12 novembre au 20 décembre 1772, les Espagnols ont effectué leur premier voyage à Tahiti. Boenechea, satisfait de sa mission, réussit à convaincre quatre jeunes tahitiens à embarquer avec lui : Tipitipia (José), Heiao (Francesco Jose Amat), Pautu (Tomas) et Tetuanui (Manuel). « Nous avons embarqué dans l'île Amat quatre indigènes, deux d'âge mur, ayant à peu près 30 ans ; un jeune homme de 18 ans, venu volontairement, et un garçon de 13 ans, embarqué avec l'assentiment de son père. Quand ils ont pu s'exprimer en espagnol, ils nous ont donné diverses informations dont nous nous sommes servis dans les descriptions ci-dessus » (P. José Amich). Deux d'entre eux ne reverront jamais leur île... ils succomberont, l'un de la diphtérie à Valparaiso et l'autre de la variole à Callao.

Avec Tetuanui, Pautu - Thomas apprend l'espagnol à Lima. Après une formation religieuse de base, il reçoit, en grande pompe, le baptême à la cathédrale Saint-Jean de Lima (restaurée après le tremblement de terre de 1746), le 11 octobre 1773. Avec Tetuanui, il devient le premier chrétien du triangle polynésien. Le même jour, il reçoit des mains de l'archevêque de Lima, Don Diego Antonio Parada.

« À son retour, avec le Commandant Domingo Boenechea à

son île en 1774, il donna du fil à retordre aux Pères missionnaires, et retrouva très vite ses anciennes croyances. Il devait avoir entre 30 et 32 ans, (selon Boenechea), 30 ans selon Padre Amich, entre 35 et 40 ans », selon Bonacorsi. Il avait pour beau-frère, Temaeva.

« Manuel et Tomas agissaient à Lima en bons chrétiens. Mais lors de la seconde expédition de Boenechea à Tahiti, pour cette fois y installer une mission catholique, avec deux prêtres franciscains (Jeronimo Clota et Narciso Gonzalez), passés les premiers jours de retrouvailles à la Presqu'île, il fallut vite déchanter : fin décembre 1774, moins de deux mois après l'arrivée des Espagnols à Tahiti (le 6 novembre), Pautu avait définitivement renoncé à tous ses vêtements occidentaux ; il vivait à nouveau avec son seul pagne et se montrait résolument hostile envers ses bienfaiteurs et envers sa foi vite oubliée. Le 10 janvier 1775, il fit mine de revenir à de bons sentiments, mais le 11, il vint chez les Franciscains alors installés à terre pour récupérer sa malle ; les missionnaires avaient pris soin d'en enlever tous les objets chrétiens, de peur qu'ils ne soient profanés par celui qui était redevenu "païen" à leurs yeux.

Renégat, apostat, traître, Pautu renia les Espagnols. Le 3 octobre 1775, Pautu refit une brève apparition, flanqué de sa femme, demandant subitement à être ramené à Lima. Bien accueilli, il ne reçut, en revanche, pas de réponse positive.

Le 12 novembre 1775, l'expédition conduite par Cayetano de Langara, arrivée pour relever les missionnaires, levait l'ancre en ramenant au Pérou les franciscains dégoûtés de leur séjour et leurs deux accompagnateurs espagnols, non sans avoir jeté à l'eau deux Tahitiens qui s'étaient cachés à bord pour aller à Lima.

De Pautu l'instable, on entendit encore parler par Cook, qui l'appela Paoodoo, et qui le jugeait quelque peu dérangé mentalement... ».



Un événement chasse l'autre... c'est bien connu. Ainsi après s'être concentrés sur l'Ukraine, puis l'enclave de Gaza, puis la crise calédonienne, les élections européennes, puis les législatives, et maintenant les relations russo-coréennes, les médias français restent muets sur le sort de nombreuses populations confrontées au terrorisme, à l'exil, à la faim, à la soif, aux épidémies. Les ONG estiment qu'au moins 300 000 millions de personnes ont besoin d'une aide d'urgence (soit 1 habitant sur 27 !).

En ce qui concerne les conflits armés, l'ONG *Crisis Group*¹, spécialisée dans la prévention et l'aide à résoudre les conflits armés, reconnaît que « *de plus en plus de dirigeants choisissent la voie militaire pour atteindre leurs objectifs et beaucoup d'entre eux sont convaincus qu'ils pourront s'en tirer à bon compte.(...) Dans le monde entier, le nombre de personnes qui meurent dans les combats, qui sont forcées de quitter leur foyer ou qui ont besoin de secours urgent pour survivre n'a jamais été aussi élevé depuis des décennies.* »

Pour cette ONG, ce triste constat s'explique par « *un dysfonctionnement de la politique mondiale. Dans une période de mutation, il y a de moins en moins de restrictions à l'utilisation de la force – même lorsqu'il s'agit de conquête territoriale ou de nettoyage ethnique.(...) Les efforts diplomatiques pour mettre fin aux combats échouent dans le monde entier. (...) L'effondrement des relations de l'Occident avec la Russie et la concurrence entre la Chine et les États-Unis en sont en grande partie responsables. Même dans les crises où elles ne sont pas directement impliquées, les grandes puissances remettent en cause ce que devrait être la diplomatie...* » Début janvier 2024, *Crisis Group* pointait dix lieux de conflits à surveiller : Gaza et tout le Moyen Orient, le Soudan, l'Ukraine, le Myanmar, l'Éthiopie, le Sahel, Haïti, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, et les points de tension entre États-Unis et Chine².

Intéressons-nous plus particulièrement aux enfants victimes directes ou indirectes de ces conflits. À cela il faut ajouter des événements climatiques extrêmes, des maladies mortelles et des crises économiques mondiales qui menacent la vie d'enfants dans le monde entier. Depuis le début de ce siècle, davantage de personnes ont été contraintes de quitter leur foyer que jamais auparavant dans le monde.

Comme de nombreuses ONG, en mars dernier, **Save the Children** a attiré l'attention sur la situation dans plusieurs Pays et régions du globe.

En **République Démocratique du Congo**, la situation des enfants est catastrophique. Le conflit violent provoqué par des groupes armés contraint des millions de personnes à quitter leur foyer. La destruction des écoles, des hôpitaux ont aggravé la faim et la pauvreté. Chaque jour sévissent la violence et les abus. A cela s'ajoutent les conséquences de

la crise climatique : anéantissement des récoltes, recrudescence de maladies. Les familles fuient en masse.

Au **Myanmar**, le besoin d'aide humanitaire ne cesse d'augmenter en raison du conflit armé et de la crise économique. En 2024, un tiers de la population aura besoin d'aide humanitaire, dont six millions d'enfants.

Le **Soudan** connaît sa pire crise humanitaire de tous les temps. Depuis le début des combats en avril 2023, près de 25 millions de personnes dépendent de l'aide humanitaire, dont environ 14 millions d'enfants

Le conflit armé dure en **Syrie** depuis 13 ans (les enfants n'ont connu que la guerre !). Des centaines de milliers de personnes ont quitté leur foyer. Les séismes de février 2023 ont été un nouveau coup dur pour les familles et leurs enfants. En 2024, plus de 16 millions de personnes ont besoin d'aide.

En **Haïti**, une forte criminalité organisée règne dans le pays. Les enlèvements sont de plus en plus nombreux. Des enfants sont recrutés par des bandes armées. Avec l'insécurité alimentaire et la menace d'une épidémie de choléra, on dénombre près de trois millions d'enfants qui ont besoin d'une aide humanitaire de toute urgence.

Au **Yémen**, depuis neuf ans, les enfants subissent une violence ininterrompue. À cause du conflit armé, la moitié de la population a besoin de toute urgence de nourriture, d'eau et d'une aide vitale.

En août prochain, cela fera trois ans que les Talibans ont repris le pouvoir en **Afghanistan**. Les conditions pour les enfants et leur famille restent catastrophiques. Une personne sur trois souffre de faim extrême et près de 41% des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë.

La zone centrale du **Sahel**, composée du Burkina Faso, du Mali et du Niger, est le théâtre de l'une des pires crises humanitaires mondiales. Cette région déjà en proie aux conflits (insécurité, attaques, enlèvements) est devenue encore plus instable à cause des conséquences de la crise climatique. Près de 11 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire de toute urgence ; évidemment les enfants sont les plus touchés.

La **Somalie** est le pays le plus touché par la crise climatique et subit actuellement l'une des pires famines. Environ 8,3 millions de personnes ont perdu leurs moyens de subsistance et dépendent de l'aide humanitaire. De nombreux enfants souffrent de malnutrition aiguë.

Et n'oublions pas l'**Ukraine**, plus de deux ans après le début de la guerre, des millions d'enfants vivent encore dans un état d'urgence : violence quotidienne, déplacements,

¹ L'**International Crisis Group (ICG)**, aussi connu sous le nom de **Crisis Group**, est une ONG internationale à but non lucratif créée en 1995, dont la mission est de prévenir et d'aider à résoudre les

conflits meurtriers grâce à un travail de recherche sur le terrain, des analyses et des recommandations indépendantes.

² Source : www.crisisgroup.org / 01 janvier 2024

grande souffrance émotionnelle et perte de proches sont devenu³s leur nouvelle normalité⁴.

Pour coller à l'actualité, j'ai pu obtenir quelques données relatives à la Corée du Nord collectées par l'association **Humanium**⁵ auprès de Coréens ayant franchi clandestinement la frontière sino-coréenne. Environ 40 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Près d'un quart de la population n'a pas accès à une alimentation suffisante. Ainsi, il apparaît que la situation des plus jeunes est alarmante : mal-nourris, l'état de santé des moins de cinq ans et des femmes enceintes est particulièrement critique. La crise alimentaire a entraîné des milliers de morts, avec un taux de mortalité infantile de 33 %⁶.

« *Et moi, et moi* » pendant ce temps qu'est-ce que je fais : « *j'y pense puis j'oublie (...)* avec mon petit chez-moi, mon mal de tête, mon point au foie (...) ma voiture et mon chien

(...) *Avec mon régime végétarien (...)* J'y pense et puis j'oublie. *C'est la vie, c'est la vie.* » [Parodie d'une chanson de Jacques Dutronc écrite par Jacques Lanzmann en 1966]

Les textes de la messe de ce dimanche (12^{ème} du Temps Ordinaire) nous invitent à « *rendre grâce au Seigneur car Il est bon. Éternel et son amour* ». Le Seigneur apaise les tempêtes et les angoisses qui assaillent « *ceux qui crient vers Lui* ».

Ne restons pas indifférents aux détresses qui tourmentent nos frères et sœurs, fussent-ils à des milliers de kilomètres de notre *beau pays*. **La prière est le premier acte de charité à notre portée** ; et si nous en avons les moyens : notre contribution financière via les associations caritatives sera l'œuvre de miséricorde qui prolongera notre prière.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

REGARD SUR L'ACTUALITE...

L'ÉGLISE DIT « POURQUOI VOTER » MAIS NON « POUR QUI VOTER »

Les candidatures pour les élections législatives ont été enregistrées. À présent, il revient aux différents candidats, dans chaque circonscription, de présenter aux électeurs les actions qu'ils comptent mener à l'Assemblée Nationale, quels projets, quelles causes envisagent-ils de défendre. Chaque électeur et électrice devra faire son choix.

Dans le contexte actuel, avec le jeu des accords et mésententes entre partis, l'influence de certains médias et surtout le rôle des nouveaux « *influenceurs* » pilotés par des lobbys, on a l'impression d'assister à un « *championnat de football* » ponctué par les pronostics des instituts de sondage.

Et l'Église, quel rôle joue-t-elle dans cette cacophonie ? Beaucoup voudraient que les responsables de l'Église donnent des consignes de vote aux fidèles. Certains médias n'hésitent pas à affirmer (s'appuyant sur des sondages) que les électeurs catholiques votent plutôt à droite ; affirmation contestée par des influenceurs (via les réseaux sociaux) ... Comme l'ont maintes fois rappelé les évêques et les Conférences épiscopales, se référant à la Doctrine Sociale de l'Église : « *Dans une démocratie représentative, le vote est la manière par laquelle chacun peut participer à l'exercice du pouvoir. Il est donc essentiel d'y prendre part, de la manière la plus sérieuse possible. Un vote ne peut être simplement dicté par l'habitude, par l'appartenance à une classe sociale ou par la poursuite d'intérêts particuliers. Il doit prendre en compte les défis qui se présentent et (...) viser toujours et en toutes circonstances le respect de la dignité de toute personne humaine, l'attention particulière aux plus faibles, le développement des coopérations avec d'autres pays, et la*

recherche de la justice et de la paix pour tous les peuples. (...) Il convient d'être prudent devant la surenchère des informations qui seront diffusées, de ne pas se laisser entraîner par des calomnies ou des médisances, de rechercher avec précaution, autant que chacun en est capable, ce qui est vrai et ce qui est juste. » [Texte du Conseil Permanent de la Conférence des Évêques de France / Paris, 3 octobre 2011]

Il peut arriver qu'un chrétien, face aux déclarations d'intention des candidats de sa circonscription, soit tenté de s'abstenir de voter, voire de voter blanc. En ce qui concerne **l'abstention**, le magistère de l'Église n'a cessé d'appeler au vote et de valoriser cet acte comme un « *devoir* ». Selon l'expression célèbre du Pape Pie XI dans son encyclique *Quadragesimo anno* de 1931 : « **La politique est la forme la plus haute de la charité** ». Ceci est valable pour le candidat à l'élection et pour l'électeur !

Quant au **vote blanc**, retenons ce que disait M^{gr} Ravel : « *S'il était pris en compte, ce serait un vote négatif avec une signification très claire : nous ne voulons ni de l'un, ni de l'autre. Or, aujourd'hui en France, un tel vote blanc n'a pas d'impact politique* ». [M^{gr} Luc Ravel, 7 mai 2017]

Quand il s'agit de voter, l'Église invite avant tout au **discernement** et à la **prudence**. Bien distincte de l'indécision, cette dernière qualité se voit même érigée en vertu dans la Doctrine sociale de l'Église : « *La vision très répandue qui identifie la prudence à l'astuce, au calcul utilitariste, à la méfiance ou encore à la crainte et à l'indécision, est très éloignée de la juste conception de cette vertu caractéristique de la raison pratique, qui aide à décider avec sagesse et*

³ **Save the Children** est une ONG qui défend les droits de l'enfant à travers le monde. Son histoire a débuté en 1919 à Londres où fut créée la première association. *Save the Children* est active dans plus de 110 pays³, dans les domaines de l'aide humanitaire d'urgence comme, de l'aide au développement sur le long terme et à travers le parrainage d'enfants. L'ONG a cessé ses activités en Corée du Nord en 2018, ne pouvant plus délivrer d'aide humanitaire à cause des sanctions internationales.

⁴ Source : savethechildren.ch / **28.3.2024**

⁵ **Humanium** est une ONG internationale fondée à Genève en 2008 pour faire respecter les droits de tous les enfants ; elle est **également représentée par des associations en France et en Allemagne**.

⁶ Source : www.humanium.org

courage des actions à accomplir, en devenant la mesure des autres vertus ». [Doctrines Sociale de l'Église n°548]

L'Église ne donne pas de consigne de vote, elle rappelle que : « tout choix doit être enraciné dans la charité et tendre à la recherche du bien commun ». [Doctrines Sociale de l'Église n°573]

Le « bien commun » - ce « bien de tous et de chacun » doit orienter l'action des chrétiens et de tout homme de bonne volonté.

Bien sûr, au-delà des élections des 29 juin et 6 juillet, il nous faudra rester vigilants et actifs. En tant que citoyens

chrétiens, notre engagement à construire une société juste et fraternelle devra se poursuivre, notamment en ramenant régulièrement nos élu(e)s à leurs déclarations et professions de foi initiales !

En attendant, prions pour que le désir du bien de tous domine dans nos choix et ceux de nos concitoyens.

Dominique OUPÉ

Note : pour aller plus loin dans la réflexion, consulter ce site : www.doctrine-sociale-catholique.fr

© Archidiocèse – 2024

AUDIENCE GENERALE

LES PSAUMES, SYMPHONIE DE PRIERE DANS LA BIBLE

En préparation au Jubilé, François, au cours de l'audience générale, a invité les fidèles à s'inspirer à ces livres de la Bible, « *symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint* ». Les psaumes, a-t-il rappelé « *nous aident à nous ouvrir à une prière moins centrée sur nous-mêmes : une prière de louange, de bénédiction, d'action de grâce* »

Chers frères et sœurs, bonjour ! Bienvenus !

En préparation du prochain Grand Jubilé, je vous ai invités à dédier l'année 2024 « à une grande "symphonie" de prière »⁷. Dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais rappeler que l'Église possède déjà une symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint, et c'est le Livre des Psaumes.

Comme dans toute symphonie, il y a divers "mouvements", c'est-à-dire divers genres de prière : louange, action de grâce, supplication, lamentation, narration, réflexion sapientielle, et autres, aussi bien dans la forme personnelle que dans la forme chorale de tout le peuple. Ce sont les chants que l'Esprit lui-même a mis sur les lèvres de l'Épouse, son Église. Tous les Livres de la Bible, je le rappelais la dernière fois, sont inspirés par l'Esprit Saint, mais le Livre des Psaumes l'est aussi en ce sens qu'il est rempli d'inspiration poétique.

Les Psaumes ont eu une place privilégiée dans le Nouveau Testament. En fait, il y a eu et il y a encore des éditions qui contiennent ensemble le Nouveau Testament et les Psaumes. J'ai sur mon bureau une édition ukrainienne de ce Nouveau Testament avec les Psaumes, qui m'a été envoyée et qui appartenait à un soldat mort à la guerre. Il priait au front avec ce livre. Les chrétiens et encore moins l'homme moderne ne peuvent pas reprendre et s'approprier tous les psaumes - ni tout dans chaque psaume. Ils reflètent parfois une situation historique et une mentalité religieuse qui ne sont plus les nôtres. Cela ne signifie pas qu'ils ne sont pas inspirés, mais qu'à certains égards, ils sont liés à une époque et à un stade provisoire de la révélation, comme c'est aussi le cas pour une grande partie de la législation ancienne.

Ce qui justifie le plus notre accueil des psaumes, c'est qu'ils ont été la prière de Jésus, de Marie, des Apôtres et de toutes les générations chrétiennes qui nous ont précédés. Lorsque nous les récitons, Dieu les entend dans la grandiose "orchestration" qu'est la communion des saints. Jésus, selon la Lettre aux Hébreux, entre dans le monde avec dans le

cœur un verset de psaume : "Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté" (cf. He 10,7 ; Ps 40,9) ; et il quitte le monde, selon l'Évangile de Luc, avec un autre verset sur les lèvres : "Père, entre tes mains je remets mon esprit" (Lc 23, 46 ; cf. Ps 31,6).

Après le Nouveau Testament, les Pères et toute l'Église ont utilisé les psaumes, ce qui en fait un élément fixe de la célébration de la Messe et de la Liturgie des Heures. « *Toute l'Écriture Sainte respire la bonté de Dieu, dit Saint Ambroise, mais en particulier le doux livre des psaumes* »⁸, le doux livre des psaumes. Je me demande : priez-vous parfois avec les psaumes ? Prenez la Bible ou le Nouveau Testament et priez un psaume. Par exemple, quand vous êtes un peu triste parce que vous avez péché, priez-vous le psaume 50 ? Il y a tant de psaumes qui nous aident à avancer. Prenez l'habitude de prier les psaumes. Je vous assure que vous serez heureux à la fin.

Mais nous ne pouvons pas nous contenter seulement de vivre de l'héritage du passé : il nous faut faire des psaumes *notre* prière. Il a été écrit que, dans un certain sens, nous devons devenir nous-mêmes "auteurs" des psaumes, les faisant nôtres et en priant avec⁹. S'il y a des psaumes, ou simplement des versets, qui parlent à notre cœur, il est bon de les répéter et de les prier pendant la journée. Les psaumes sont des prières "pour toutes les saisons" : il n'y a pas d'état d'âme ni de besoin qui ne trouve en eux les meilleurs mots pour se transformer en prière. À la différence de toutes les autres prières, les psaumes ne perdent pas leur efficacité à force d'être répétés, bien mieux, elle est accrue. Pourquoi ? Parce qu'ils sont inspirés par Dieu et qu'ils "respirent" Dieu, chaque fois qu'on les lit avec foi.

Si nous nous sentons accablés par le remords et la culpabilité, car nous sommes pécheurs, nous pouvons répéter avec David : « *Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde* » (Ps 51 (50),3), le psaume 51 (50). Si nous voulons exprimer un lien personnel fort avec Dieu, disons : « *Dieu, tu es mon Dieu, / je te cherche dès l'aube : / mon âme a soif de toi ; / après toi languit ma*

⁷ Lettre à S.E. Mons. Fisichella pour le Jubilé 2025 (11 février 2022).

⁸ Commentaire des Psaumes I, 4, 7 : CSEL 64,4-7.

⁹ Giovanni Cassiano, *Conlationes*, X,11: Sch 54, 92-93.

chair, / terre aride, altérée, sans eau » psaume 63 (62) (Ps 63(62),2). Ce n'est pas pour rien que la liturgie a inclus ce psaume dans les Laudes des dimanches et des solennités. Et si la peur et l'angoisse nous assaillent, ces merveilleuses paroles du psaume 23 (22) viennent à notre secours : « *Le Seigneur est mon berger [...]. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal* » (Ps 23(22),1.4).

Les Psaumes nous consentent de ne pas appauvrir notre prière en la réduisant uniquement à des demandes, à un continu "donne-moi, donne-nous...". Apprenons de la prière du notre Père qui, avant de demander le "pain quotidien", dit : "Que ton nom soit sanctifié, que ton règne

vienne, que ta volonté soit faite". Les psaumes nous aident à nous ouvrir à une prière moins centrée sur nous-mêmes : une prière de louange, de bénédiction, d'action de grâce ; ils nous aident aussi à être la voix de toute la création, en l'associant à notre louange.

Frères et sœurs, que l'Esprit Saint, qui a donné à l'Église-Épouse les mots pour prier son divin Époux, nous aide à les faire résonner dans l'Église d'aujourd'hui et à faire de cette année préparatoire au Jubilé une véritable symphonie de prière. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

SOLIDARITE

ILS S'INSERENT SOCIALEMENT ET AVEC STYLE GRACE AU « TRI D'EMMA »

Près de Roanne, un atelier de confection utilise des textiles usagés triés par les employés d'une entreprise d'insertion. Un exemple d'économie circulaire à découvrir les 19 et 24 juin 2024.

C'est la première silhouette que le visiteur aperçoit en pénétrant dans l'immense hangar. Dalila, juchée sur un siège, concentrée sous sa casquette rose, saisit d'une main un vêtement qu'elle examine pour le jeter dans l'un des 14 Caddies grillagés de deux mètres sur deux disposés autour d'elle. Nous sommes à Villerest, une commune limitrophe de Roanne, dans la Loire. Dalila, 42 ans, a été recrutée il y a 18 mois par l'association le Tri d'Emma, installée dans une ancienne papeterie transformée en plateforme de tri pour le textile usagé.

C'est la plus âgée de ses 25 collègues dans cette entreprise où l'on reste deux années au plus, en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion). Dalila a quitté son travail en Algérie pour rejoindre son mari en France. Le passage par le Tri d'Emma, où chaque salarié est accompagné dans l'élaboration d'un projet personnel d'emploi ou de formation, lui a permis de prendre confiance en elle. « *Au début, j'avais du mal à reconnaître les matières* », avoue celle qui trie désormais chaque jour 1 t de textile, soit 3 000 pièces de vêtements.

Dans le hangar, elles sont huit autres femmes, chacune surplombant son îlot de chariots, à fasciner par la rapidité de leur choix. À peine deux secondes leur suffisent pour envoyer un jean effiloché dans le bac à « *métisse* » destiné à servir d'isolant, une gigoteuse dans le Caddie « *bébé chaud* », une chemise d'homme sans tache ni accroc dans le bac à « *mêlé* » (des vêtements légers prisés sur les marchés du Burkina Faso, du Sénégal ou de Madagascar).

Faire du beau avec du rebut

Des manutentionnaires débarrassent les bacs pleins grâce à des transpalettes électriques. Leur contenu sera compressé puis envoyé au Relais, une entreprise de la fédération Emmaüs (300 associations), comme le Tri d'Emma, qui rachète la totalité des 2 000 t de vêtements, chaussures et maroquinerie triées ici chaque année, et s'occupe de la suite du recyclage. Les plus belles pièces ont été prélevées pour les Fripes d'Emma, une boutique de seconde main qui assure une partie des ressources de l'entreprise : 60 % des recettes viennent de la vente des ballots triés, 20 % sont

versées par Refashion, qui collecte la taxe sur les -vêtements neufs, et 20 % sont des aides perçues.

« *Le tri textile est l'un des rares secteurs qui peut employer des femmes en contrat d'insertion grâce à des horaires compatibles avec la charge d'enfants* », souligne Philippe Prud'homme, président du conseil d'administration du Tri d'Emma. Ingénieur à la retraite, spécialisé dans le développement économique, il a terminé sa carrière comme consultant pour les collectivités territoriales. Comme lui, toute l'équipe d'encadrement partage la même préoccupation : conjuguer bienveillance et rentabilité. Le budget doit être à l'équilibre. Afin d'y parvenir, toutes et tous doivent tenir un rythme exigeant.

« *Le management est très important* », reconnaît David, responsable technique adjoint en insertion, l'un des huit salariés permanents du Tri d'Emma. Après 25 ans de carrière dans l'industrie textile où l'humain n'est pas toujours la valeur centrale, il a enfin trouvé un emploi taillé pour lui : « *Il faut valoriser le travail des salariés, les aider à développer des compétences comme la polyvalence, la rapidité d'exécution, le respect des délais, l'autocontrôle de la qualité de leur travail* ».

Dans l'un des bacs, Dalila jette certains textiles qui serviront peut-être à ce qu'elle appelle « *la magie* » : une toile à rayures, un pyjama imprimé de nuages, un foulard fleuri, un satin carmin... Les magiciennes qui œuvrent ensuite à l'atelier de couture créé en 2023 viennent chiner (on dit « *sourcer* ») dans les chariots des merveilles pour fabriquer des pièces uniques. Une démarche appelée *upcycling* ou surcyclage : faire du beau avec du rebut. Au sein du réseau Emmaüs, il existe une dizaine de structures d'*upcycling* réunies dans le collectif Studio.

Ambiance détendue et travail varié

Les Inventives d'Emma, une marque d'accessoires de décoration, est née de l'amitié entre Philippe Prud'homme et Valérie Giroudon, une styliste professionnelle, recrutée il y a deux ans comme chef de projet. Après des passages dans plusieurs entreprises textiles du Roannais, elle a assisté à la délocalisation de leurs ateliers vers l'Afrique du Nord puis l'Asie. Elle souhaitait fonder sa propre activité. « *Pourquoi*

ne pas le faire au sein du Tri d'Emma et créer des emplois ? », lui a suggéré Philippe Prud'homme.

La première ligne de coussins, corbeilles de rangement, futons, housses d'ordinateurs et sacs bananes a été testée avec succès dans une boutique éphémère du centre-ville en décembre 2022, et un site de vente en ligne est en cours de réalisation. L'entreprise roannaise Pacau Couture a offert les machines à coudre, intéressée par ce projet qui pourrait lui permettre de recruter à terme les professionnelles qui lui manquent.

Aujourd'hui, cinq couturières travaillent dans cet atelier d'insertion, séparé par une simple porte de la plateforme de tri. Parmi elles, Kéziban est en train de surjeter un matelas aux couleurs étonnantes. Titulaire d'un CAP, elle a été embauchée après une vingtaine d'années passée à élever

ses enfants. « Au début, l'assemblage des couleurs me choquait, mais je m'y suis habituée ». Elle qui a travaillé à la chaîne dans une bonneterie apprécie l'ambiance détendue et la variété du travail. « J'aimerais rester ! », confie-t-elle.

À côté d'elle, Virginie a un projet qu'elle mûrit pour la suite : ouvrir sa propre boutique de décoration. Ancienne journaliste, elle n'avait plus le goût d'exercer un métier énergivore, peu compatible avec l'éducation de son fils de 9 ans et la prise en charge de ses parents devenus dépendants. « J'aime l'ambiance bienveillante de l'atelier tout autant que l'exigence de rigueur. C'est une belle zone de reconstruction et d'apprentissage pour se poser et se projeter ».

© La Vie - 2024

REFLEXION

CHRISTIANISME ET ANARCHISME, COMME UN LIEN DE FAMILLE

À travers un remarquable essai théologico-politique, le spécialiste des Pères de l'Église Jérôme Alexandre veut mettre en lumière les « *affinités profondes* » entre christianisme et anarchisme : **Le christianisme est un anarchisme - Jérôme Alexandre - Textuel, 2024, 192 p.**

À quelle attitude politique nous invite la lecture des Évangiles ? Poser cette question a souvent fait polémique et a pu valoir aux courageux qui s'en saisissaient une injonction à séparer le spirituel du temporel. Pourtant, à l'heure où le christianisme est volontiers érigé en bannière d'une civilisation à défendre, il y a une forme d'urgence à rouvrir ce débat.

Le théologien Jérôme Alexandre apporte à cette discussion une remarquable contribution ce printemps, à travers un essai paru aux Éditions Textuel. Le théologien des Bernardins était jusqu'ici connu pour ses travaux sur les Pères de l'Église, en particulier Tertullien, mais également pour ses recherches sur l'art contemporain. Dans ce nouveau livre, qui est tout à la fois une démonstration théologique et un puissant manifeste, il entend démontrer qu'anarchisme et christianisme partagent « *de profondes affinités* ».

Des affinités qui commencent par un socle commun : la justice. « *Indéniablement, le sens de la justice, l'esprit de justice, est la base commune de l'anarchisme et du christianisme* », écrit Jérôme Alexandre. Dans le christianisme, « *la justice peut et doit être recherchée ici et maintenant avec ardeur, comme devant inaugurer la vie éternelle en Dieu* », détaille-t-il. Elle serait même la « *condition véritable de la vie humaine* ».

Des traits majeurs en commun

Cette recherche vitale de justice, l'auteur la retrouve chez les auteurs anarchistes. Chez Proudhon, elle est ainsi « *la fondation même de toute société* ». Le théologien du XXI^e siècle cite abondamment le penseur du XIX^e siècle, qui reconnaît que l'Évangile a octroyé à l'idée de justice « *une étendue que jusqu'alors on n'avait pas soupçonnée* », tout en regrettant que la religion chrétienne n'ait « *jamais su appliquer ses propres maximes* ». On croise ici l'essence de la réflexion de Jérôme Alexandre, pour qui l'Église et les catholiques se sont dramatiquement éloignés de l'intuition politique des Évangiles. Cette intuition révolutionnaire, mais

évidemment non-violente, pousserait à lutter pour la justice, mais aussi à défendre l'amour et la dignité des sans-voix et à remettre toujours en cause « *l'autorité, l'obéissance et la contrainte* ».

Pour Jérôme Alexandre, l'anarchisme partage également avec le christianisme quelques traits majeurs, comme une forte importance accordée à l'intériorité, mais aussi... à une forme de sainteté. « *Dès qu'ils sont conséquents* », écrit Jérôme Alexandre, les anarchistes « *ressemblent fortement à ces suiveurs de Jésus sur les chemins escarpés de la sainteté* ». Une sainteté instinctive, qu'il définit ainsi : « *Le saint ne veut pas le bien, il ne sait pas faire autrement que le recevoir. Et pour cette raison, il ne peut que le donner* ». Ces anarchistes, sur leur route de sainteté, connaîtraient même des expériences qu'il qualifie de spirituelles, puisqu'elles ont « *pour seules normes le goût de la vie, la vérité du désir, qu'aucune domination extérieure ne doit affadir, contraindre ou polluer* ».

Un texte volontiers provoquant

Volontiers provoquant, le texte de Jérôme Alexandre s'appuie sur la conviction du caractère commun indissociable entre révolution et Royaume. « *Ils sont tous deux une même tension, un même excès, un même impossible, qui adviennent par surprise, mais pas par hasard* », une forme de soulèvement provoqué par « *la foi de quelques-uns dans l'impérieuse obligation d'agir* ». Dans cette perspective, le « *Royaume* » n'est certainement pas à chercher dans un « *autre monde* ». Au contraire, il « *n'est pas à attendre, mais à vivre, comme l'appel répété, insistant, de ne rien programmer à la mesure de nos prévisions, de nos valeurs, de nos idées, ou de nos rêves, mais de travailler à sa réalisation commencée* ».

S'il provoquera nécessairement des contestations et contre-arguments, ce livre aura le grand mérite de participer à légitimer la réflexion politique à partir des Évangiles. Une réflexion qui en permanence navigue entre le sens de la Révélation et « *la réalité au plan social humain* ». Jérôme

Alexandre s'inscrit ainsi dans la lignée de la théologie de la libération latino-américaine et se félicite des encycliques du pape François, en particulier *Fratelli tutti*, « dont les

propositions honorent la portée révolutionnaire de l'Évangile ».

© La Croix - 2024

HISTOIRE

« PIERRE EST ICI » : COMMENT LES OSSEMENTS DE L'APÔTRE ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS ?

Sous la basilique Saint-Pierre de Rome repose l'Apôtre Pierre. Cette vérité n'a été prouvée que tardivement, au milieu du XX^e siècle, après les fouilles lancées par le Pape Pie XII. Une découverte sensationnelle, qui est venue sublimer presque deux millénaires d'une tradition de prière et de dévotion.

Du sommet de la coupole, à plus de 133 mètres, jusqu'à l'endroit où reposent les restes de saint Pierre, à quelques mètres sous le sol de l'actuelle basilique, se devine un fil invisible qui retrace des siècles d'histoire. Aujourd'hui visitable, la tombe de saint Pierre n'a pourtant été redécouverte qu'il y a quelques dizaines d'années.

À sa mort en 1939, Pie XI demande à être enterré près de la tombe de saint Pierre. Un an plus tard, Pie XII, son successeur ose alors lancer des fouilles inédites sur le lieu supposé de la tombe de saint Pierre, presque 1900 ans après son martyre.

Crucifié dans le cirque de Néron, sur la rive droite du Tibre à Rome, l'apôtre Pierre est enterré non loin, sur la colline avoisinante faisant office de nécropole, au milieu de nombreux anonymes. Aucun signe n'a été conservé dans les archives de l'Empire romain concernant cet insignifiant pêcheur galiléen. Mais les chrétiens ont gardé la trace de ce lieu hautement sacré, lieu de pèlerinage depuis presque deux millénaires.

Le triomphe de Gaius

Signalé d'abord par un simple édicule, forme de petite chapelle, appelé le triomphe de Gaius, la tombe de l'Apôtre s'est vue honorée par différents autels dans la basilique constantinienne, puis celui actuel, commandé par Clément VIII en 1549, à l'ombre du baldaquin du Bernin.

Toutefois seule la transmission orale prouvait la réalité de la tombe de saint Pierre, jusqu'aux fouilles des années 1940, compliquées par la Seconde Guerre mondiale, et surtout jusqu'à l'annonce retentissante de Pie XII lors du message radiophonique de Noël du 23 décembre 1950, à la fin de l'Année Sainte : « la tombe du Prince des Apôtres a été retrouvée ». Mais, le Pape poursuit en expliquant qu'il est impossible d'affirmer que les ossements retrouvés parmi tant d'autres dans cette nécropole du premier siècle ont appartenu à saint Pierre.

La découverte des ossements

En 1952, l'archéologue et épigraphiste florentine Margherita Guarducci prend la direction des fouilles et va faire une découverte extraordinaire. Spécialiste des inscriptions réalisées de main d'homme, elle travaille sur les nombreux graffiti retrouvés sur les murs du triomphe de Gaius. Ces inscriptions témoignent de l'activité

dévotionnelle et de tout un mouvement des premiers fidèles de la communauté de Rome qui se sont rendus près de cet édicule, pour honorer la mémoire du premier pape.

Margherita Guarducci se met au travail et déchiffre les différents graffiti parmi lesquels, « *Petros eni* », c'est-à-dire en grec « *Pierre est ici* ». Près de cette inscription, elle retrouve une boîte précieusement décorée de porphyre insérée dans un trou creusé dans un mur du triomphe de Gaius. Les ossements contenus dans cette boîte sont ensuite analysés et correspondent à un homme d'une soixantaine d'année et perclus d'arthrose, la maladie des pêcheurs. Saint Pierre est retrouvé.

Saint Pierre retrouvé

Pour Fiocchi Nicolai, professeur de topographie des cimetières chrétiens à l'Institut pontifical d'archéologie chrétienne, « lorsque la capsule constantinienne a été créée, on aurait pris ce qui restait des ossements de Pierre dans la fosse du tombeau et on les aurait placés dans la boîte murale pour les sauvegarder pour l'éternité ».

Une découverte corroborée par les textes les plus anciens, comme celui d'Eusèbe de Césarée au IV^e siècle, qui dans ses *Historiae ecclesiasticae* (II 25,5-7) fait parler un certain Gaius, qui assure qu'il peut montrer les tombeaux des apôtres Pierre et Paul, respectivement au Vatican et sur le chemin d'Ostie.

Lors de l'audience générale du 26 juin 1968, le Pape Paul VI, rappelant les enquêtes et les études passées, tout en précisant que « les recherches, les vérifications, les discussions et les controverses ne s'épuiseront pas avec cela », a fait une « heureuse annonce » : « il nous faut être d'autant plus prompts dans notre joie que nous avons toute raison de croire que l'on a retrouvé les restes mortels-réduits mais sacro-saints- du Prince des Apôtres, de Simon fils de Jonas, du pêcheur appelé Pierre par le Christ, de celui qui fut choisi par le Christ comme fondement de l'Église, à qui le Seigneur a confié les clefs de son royaume, avec la mission de paître et de réunir son troupeau, l'humanité rachetée, jusqu'à son retour final et glorieux ».

Depuis les années 1980, les fouilles de la basilique Saint-Pierre sont accessibles au public, proposant aux fidèles un véritable pèlerinage au plus près des origines de l'Église.

© Radio vatican - 2024

ENTRETIEN

VOIR LE RESSENTIMENT COMME UN FACTEUR DE PROGRES EST UNE ILLUSION DANGEREUSE

À quelques jours des élections législatives 2024, Cynthia Fleury sonde pour L'Hebdo les passions tristes de l'époque. Philosophe et psychanalyste, elle analyse leur émergence sur le plan individuel mais aussi leur traduction politique. Elle rappelle surtout l'impérieuse nécessité d'y résister, tant pour nous-mêmes que pour les autres.

La Croix : La société française semble gangrenée par le ressentiment. En témoigne le score inédit de l'extrême droite aux dernières élections européennes (35,9 %). On a aussi en mémoire le mouvement des « gilets jaunes » ou, dans un autre registre, les flambées de violence régulières en banlieue. Le pays semble englué dans une forme de mal-être. Comment l'analysez-vous ?

Cynthia Fleury : Depuis une vingtaine d'années, la dynamique ressentimentiste s'est peu à peu emparée du pays, en devenant chaque jour plus profonde. Comment définir ce ressentiment ? C'est une forme de rumination, de vexation narcissique, que l'on retourne ensuite contre l'autre ; une passion triste que l'on remâche et qui nous amène, in fine, à remplacer la capacité de discernement par le seul dénigrement du monde et des autres. Mais attention, ce ressentiment n'est nullement la traduction directe d'une souffrance éprouvée ou d'une injustice alors que c'est souvent l'argument qui est présenté par ceux qui l'éprouvent pour le légitimer.

En effet, quantité d'études de psychologie sociale montrent que l'épreuve du traumatisme n'est pas nécessaire pour développer le ressentiment, qu'il existe des individus qui ont vécu les pires cauchemars et qui ne développeront jamais ce sentiment, comme il existe des individus protégés du malheur, aisés, qui seront rattrapés par cette peste émotionnelle. Par ailleurs, il faut rappeler que la démocratie, plus que tout autre régime politique, est particulièrement sujette au ressentiment parce qu'elle s'appuie sur une rivalité mimétique très forte.

La Croix : C'est-à-dire ?

Cynthia Fleury : La rivalité mimétique est notre passion sociale par défaut : elle consiste à se comparer en permanence à l'autre, à désirer ce qui est socialement le plus désirable, à se focaliser sur le manque et la place que l'on n'a pas. Cette misère émotionnelle est sans fin, et nos systèmes éducatifs et moraux sont encore trop empreints de compétition et de normalisation, nous vouant à nous opposer les uns aux autres, ou à former des collectifs très réfractaires à reconnaître les mérites de chacun ou à valoriser une solidarité qui dépasse l'entre-soi. Et les réseaux sociaux n'arrangent rien : c'est devenu une sorte de panoptique géant où chacun se regarde, se met en scène, se compare. Et ce au lieu de se décentrer de soi-même et du regard d'autrui pour agir dans le monde.

La Croix : Cette rivalité mimétique va-t-elle jusqu'à mettre à mal la démocratie ?

Cynthia Fleury : Elle est l'un des facteurs les plus fragilisants de la démocratie, notamment parce que celle-ci est – à juste titre – porteuse d'une promesse d'égalité et suscite donc des attentes très fortes et légitimes en la matière. En démocratie, la plus petite inégalité est perçue comme intolérable. Tocqueville l'avait déjà parfaitement anticipé. En cela, on peut dire que la revendication d'égalité est une

exigence non négociable de la démocratie, mais c'est aussi le levier par lequel ses adversaires peuvent la faire faillir.

D'où le fait que les démocrates doivent acquérir cette maturité qui consiste à « faire avec » la condition déceptive de la démocratie, afin de ne pas se laisser instrumentaliser par ceux qui veulent la détruire en arguant qu'elle est insuffisante, inégalitaire – ce qu'elle est. La démocratie est le seul régime qui accepte la déception, autrement dit la critique, et qui utilise celle-ci, sous la pression des jeux institutionnels avec l'opposition parlementaire ou sociale, pour s'améliorer.

La Croix : On saisit bien les risques inhérents au ressentiment. Il y a, en revanche, des colères légitimes. Le fait que des territoires entiers se retrouvent démunis en termes de services publics est perçu comme intolérable. N'est-ce pas compréhensible ?

Cynthia Fleury : Encore une fois, la colère et le ressentiment sont deux choses différentes, sauf à définir le second comme une colère sans fin. Si le ressentiment est toxique, c'est parce qu'il dure, il est comme une sorte de poison, de formol triste dans lequel le sujet s'engluie et choisit de se déresponsabiliser. Il est, hélas, évident qu'il existe des inégalités sociales et territoriales profondément choquantes, inacceptables dans un pays comme le nôtre qui ne devrait pas produire de telles disparités de destin. La question est alors la suivante : pour sortir de cet état de fait, le ressentiment est-il le meilleur moteur pour produire de la justice sociale ou, à l'inverse, sa sublimation ?

La Croix : La précarité, le sentiment de déclassement, les effets de la mondialisation alimentent-ils eux aussi ce ressentiment ?

Cynthia Fleury : Oui, les politiques menées ces dernières décennies ont poussé toujours plus loin la libéralisation et la financiarisation de la société. Ce sont des choix contraints – ou consentants, d'ailleurs – qui ont fini par mettre à mal le compromis social. De telles politiques ont exigé de la part des individus des ajustements permanents, avec les conséquences que l'on sait sur la qualité de vie. En parallèle, la mise en concurrence s'est accrue entre les pays, entre les classes sociales ainsi qu'en nous-mêmes. Le travailleur que je suis est l'ennemi du consommateur que je suis : je veux acheter au prix le plus bas possible, tout en souhaitant le salaire le plus haut. C'est intenable.

La Croix : Les politiques qui convoquent ces passions tristes prétendent souvent vouloir défendre notre contrat social. Un leurre, selon vous ?

Cynthia Fleury : Le ressentiment n'a jamais produit de justice sociale, jamais. Voir en lui le grand moteur historique du progrès, c'est une illusion dangereuse. Cela produit de la haine, de l'hostilité et du dénigrement entre les citoyens, rien d'autre... Non, en votant pour ce genre de candidats, l'électeur se conforte dans une dynamique de persécution, de déploration, de désubjectivation : il se prépare au pire,

comme s'il s'autorisait à décompenser, à produire un passage à l'acte.

La Croix : *On s'imagine souvent qu'une fois au pouvoir, les partis populistes se décrédibiliseront rapidement. Or, ce n'est pas le cas. La cote de popularité, toujours au plus haut, de Donald Trump, en est l'illustration. Comment l'expliquer ?*

Cynthia Fleury : Parce que ces responsables politiques passent eux-mêmes leur temps à accuser les autres. Quand ce ne sont pas les juges, ce sont médias, le système, l'Europe, la mondialisation, etc. Le programme du leader populiste est assez aisé : il consiste en la désignation permanente du mauvais objet, du bouc émissaire à l'intérieur et en la détestation d'un ennemi extérieur. Par ailleurs, ils n'hésitent pas à faire voter de temps à autre des lois ultra-stigmatisantes qui permettent de cristalliser l'attention et de donner satisfaction à leur électoral.

La Croix : *Par exemple ?*

Cynthia Fleury : Si l'extrême droite arrive au pouvoir en France, elle ne pourra nullement endiguer seule les problématiques de l'immigration, ces enjeux sont transfrontaliers et demandent de la coopération politique, européenne et internationale. En revanche, stigmatiser sur son territoire des individus vulnérables et leur mener la vie dure sera parfaitement possible : des camps de Roms, tel ou tel jugé « assisté »... Ce genre de persécution locale et ciblée ne changera strictement rien, positivement parlant, à la vie des Français mais cela construira une sorte de cohésion mortifère au sein de l'électorat d'extrême droite.

La Croix : *Peut-on résister au ressentiment et, si oui, de quelle manière ?*

Cynthia Fleury : Heureusement, et j'en ai la preuve tous les jours en tant que psychanalyste. Je vois des patients qui ont vécu les pires traumatismes, les pires injustices, et qui ne cèdent pas à ce poison. D'autres qui le subissent, mais qui vont parvenir en sublimant à s'en extraire. Comment ? En faisant œuvre, en créant, en agissant, en aimant : c'est ainsi qu'on se détourne de la rumination. Sublimier, cela peut, par exemple, passer par l'engagement au sein du collectif sur son lieu de travail, dans sa ville, dans une association. On n'a d'ailleurs sans doute jamais eu autant d'outils à disposition ; la société civile est devenue une institution en tant que telle. Elle est reconnue. On dénombre une incroyable quantité d'expérimentations un peu partout sur le territoire. Certes à une petite échelle, mais enfin elles existent.

La Croix : *S'engager et renouer ainsi avec la chose politique est, soyons lucides, le fait d'une minorité. Qu'est-ce qui freine l'implication des autres ?*

Cynthia Fleury : Le repli individualiste n'aide pas, c'est certain. Une forme de découragement, de sentiment d'impuissance face au chaos du monde. Reconnaissons que l'information en continu joue un rôle délétère. Elle n'est pas adaptée à l'être humain, à son régime d'attention. Être assailli par un flot continu d'informations, des plus dramatiques, sans parler de la nécessité de tenir à distance celles qui sont fausses, est difficilement digérable, métabolisable.

La Croix : *Pourquoi ?*

Cynthia Fleury : Parce que l'être humain fonctionne par incubation, par maturation. Raisonner prend du temps. Nous ne sommes pas des algorithmes qui répondent en une seconde à un signal. Décider pour soi-même et pour le collectif est autrement plus immense et plus métaphysique. Nous devons nous tourner vers une information plus qualitative.

La Croix : *Pour revenir au ressentiment, qu'est-ce qui fait que certains d'entre nous réussissent à ne pas y céder ?*

Cynthia Fleury : C'est un vrai combat intérieur. On peut tous, à un moment donné, céder à une pulsion *ressentimiste*. Ce n'est d'ailleurs pas grave en soi : l'important est de ne pas s'y engluier. Cela tient sans doute à l'éducation : on nous inculque, dans l'enfance, un certain rapport au monde, aux autres, à l'avenir. Cela dépend aussi des ressources dont dispose chacun. Le fait d'avoir des amitiés, un réseau de solidarité, d'aide. Ce sont autant d'alliés pour traverser l'époque. Plus on est déficitaire en termes de relations qualitatives, plus c'est difficile.

La Croix : *Faut-il, selon vous, arrêter l'autre (l'ami, le collègue, le voisin) dans sa plainte sans fin ?*

Cynthia Fleury : Ce n'est pas si simple. Celui qui bascule dans le ressentiment bascule souvent aussi dans le déni de ce ressentiment. Il est, par ailleurs, difficile à endiguer par le seul discours rationnel. Cela ne se fait pas en un claquement de doigts. Il faut d'abord restaurer la confiance et cela ne se fait pas avec surplomb ou paternalisme. Dans un premier temps, le discours théorique est souvent inopérant, il faut d'abord et avant tout de l'écoute, de la compréhension, de l'accueil pour restaurer la confiance.

La Croix : *À vous entendre, cela prendra du temps...*

Cynthia Fleury : Énormément. Vous savez, le ressentiment qui traverse aujourd'hui la société française, et occidentale, va crescendo depuis une vingtaine d'années. Je ne dis pas qu'il faudra forcément autant de temps pour en sortir, mais ce sera long. Et ceux qui arguent qu'il suffira d'améliorer le pouvoir d'achat se trompent – ce qui ne veut pas dire qu'il ne faudra pas le faire par ailleurs, parce que c'est juste. Mais le ressentiment est avant tout un déficit de symbolisation, plus encore qu'un vécu de déficit matériel. Un individu travaillé par ses passions tristes se projettera dans la suite et pointera du doigt telle ou telle injustice et versera à nouveau dans la déploration. Parce que c'est devenu un réflexe, une forme de défense. Oui, recréer de la confiance sera long.

La Croix : *De quelles ressources disposons-nous, collectivement, pour faire face et rebondir ?*

Cynthia Fleury : Nous en avons beaucoup. L'une des plus précieuses tient à notre conception de la dignité. Les sociétés modernes ont conscientisé et intériorisé la norme de dignité, ce qui est essentiel car les individus revendiquent une dignité non négociable pour eux-mêmes ; mais ils ont également une approche plus relationnelle de la dignité. Autrement dit, ils ont conscience que la modernité continue d'être une fabrique de situations indignes, ce qu'ils

désavouent. Ils ne désirent plus que leur dignité produise de l'indignité pour d'autres, comme pour leur environnement.

La Croix : Identifiez-vous d'autres leviers de résilience ?

Cynthia Fleury : Oui, ils sont tout autour de nous. Regardez tous ces individus qui, à leur échelle, prennent la mesure de leur responsabilité et veillent au respect de chacun, à la reconnaissance des mérites de chacun. Ce maillage-là, ce capital social, est encore extrêmement présent en France. Ce sont autant d'individus – avocats, professeurs, boulangers, architectes, entrepreneurs, etc. – qui produisent des solutions à taille humaine autour d'eux au quotidien et qui consolident de manière très concrète le contrat social : c'est la responsabilité sociale des entreprises, la responsabilité de la recherche, tel droit d'expérimentation ou permis de faire, etc.

Autre levier : la puissance du bénévolat. C'est un atout décisif. La vie associative vient nous rappeler qu'il y a une société derrière la société, derrière l'État et les services publics. Ou, plutôt, en parallèle. Tout cela, ce sont des leviers de résilience très puissants. C'est pour la société française une sorte de gainage très protecteur, qui lui permet de rester vigilante quand il s'agit de résister aux relents populistes et ressentimentistes. Le président de la République a livré le pays aux extrêmes, en faisant croire qu'il s'agit là d'un geste gaullien alors que c'est une réflexion tacticienne manquant d'humilité et d'engagement. On va précisément voir aux élections législatives si ce gainage tient.

La Croix : Vous évoquiez tout à l'heure l'importance des alliés, des amitiés, des solidarités. Le repli individualiste, qui est un marqueur de notre époque, ne les menace-t-il pas ?

Cynthia Fleury : Cela complique la donne, c'est certain. Il faut, je crois, rappeler – et marteler – que le meilleur défenseur des droits de l'individu, ce n'est pas l'individu lui-même. Ce sont des collectifs qui, ensemble, protègent les droits de chacun. Il y a une dialectique à poser entre émancipation collective et émancipation individuelle. L'individualisme de repli nous met, chacun, en danger... à terme en tout cas. Pas à l'instant T. Sur le moment, on peut même croire que l'individualisme nous sauve en nous transformant en passager clandestin de l'absence de morale, mais, sur le long terme, seules la coopération et l'entraide sont valables.

La Croix : Vous insistiez aussi, précédemment, sur l'importance de la confiance. Diriez-vous qu'il faut avoir le courage d'être confiant ?

Cynthia Fleury : Les périls sont là et menacent comme jamais en France mais aussi au niveau européen avec le retour de la guerre et de la menace nucléaire, et la peur qui nous étreint ne doit pas nous faire basculer dans la panique. La peur, si elle est contenue et réfléchie, n'empêche pas l'action. La panique, si. Le courage d'avoir confiance est une formule magnifique, même si elle peut paraître trop littéraire pour certains. Pourtant, c'est seulement en s'appuyant sur ce courage de la confiance qu'on restaurera un État social de droit digne de ce nom.

© La Croix - 2024

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 23 JUIN 2024 – 12^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de Job (Jb 38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" » – Parole du Seigneur.

Psaume 106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,

de ses merveilles pour les hommes.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur Lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 7, 16)

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes

perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Faisons monter par Jésus, le Sauveur, présent à la barque de son Église, vers Dieu notre Père, les cris de tous nos frères.

Avec tous les passagers de la barque-Église, battue par les vagues, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs submergés par les épreuves de la vie, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont peur de l'avenir, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec les foules de réfugiés errant de camp provisoire en camp provisoire, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont du mal à « mener leur barque », en ce temps difficiles, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs malades, avec les familles dans la peine ou le deuil, (*temps de silence*) nous crions vers toi !

Dieu notre Père, quand survient la tempête, apprends-nous à lever les yeux vers toi ; Alors, nous poursuivrons notre traversée dans la foi et l'espérance, et passerons sur l'autre rive Avec Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Dans la liturgie d'aujourd'hui, on raconte l'épisode de la tempête apaisée par Jésus (Mc 4,35-41). La barque sur laquelle les disciples sont en train de traverser le lac est assaillie par le vent et par les vagues et ces derniers craignent de faire naufrage. Jésus est avec eux sur la barque, mais il est à l'arrière sur un oreiller et il dort. Les disciples, effrayés, crient vers lui : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 8).

Et très souvent, nous aussi, assaillis par les épreuves de la vie, nous avons crié vers le Seigneur : « Pourquoi est-ce que tu restes silencieux et que tu ne fais rien pour moi ? ». Surtout quand nous avons l'impression de couler, parce que l'amour ou le projet dans lequel nous avons placés de grands espoirs s'effondre ; ou quand nous sommes à la merci des vagues insistantes de l'angoisse ; ou quand nous nous sentons submergés par des problèmes ou perdus au milieu de la mer de la vie, sans route et sans port. Ou bien encore, dans les moments où nous manque la force pour avancer, parce que nous n'avons pas de travail ou qu'un diagnostic inattendu nous fait trembler pour notre santé ou pour celle d'une personne chère. Il y a de nombreux moments où nous nous sentons dans la tempête, ou nous nous sentons presque finis. Dans ces situations et dans tant d'autres, nous nous sentons nous aussi étouffés par la peur et, comme les disciples, nous risquons de perdre de vue la chose la plus importante. Sur la barque, en effet, même s'il dort, il y a Jésus, et il partage avec les siens tout ce qui est en train de se passer. Si d'un côté son sommeil nous étonne, de l'autre, il nous met à l'épreuve. Le Seigneur est là, présent ; en effet, il attend – pour ainsi dire – que ce soit nous qui l'impliquions, qui l'invoquions, qui le mettions au centre de ce que nous vivons. Son sommeil nous pousse à nous réveiller. Parce que, pour être des disciples de Jésus, il ne suffit pas de croire que Dieu est là, qu'il existe, mais il faut se mettre en jeu avec Lui, il faut aussi élever la voix avec Lui. Entendez bien cela : il faut crier vers Lui. La prière, bien souvent, est un cri : « Seigneur, sauve-moi ! ». Je regardais l'émission « A sua immagine » (À son image), aujourd'hui, Journée du réfugié... tous ceux qui arrivent dans des embarcations et qui au moment de se noyer, crient : « Sauve-

nous ! ». Dans notre vie aussi, il se passe la même chose : « Seigneur, sauve-nous ! », et la prière devient un cri.

Aujourd'hui nous pouvons nous demander : quels sont les vents qui s'abattent sur ma vie, quelles sont les vagues qui entravent ma navigation et qui mettent en danger ma vie spirituelle, ma vie de famille, également ma vie psychique ? Disons tout cela à Jésus, racontons-lui tout. Il le souhaite, il veut que nous nous accrochions à Lui pour trouver un abri contre les tempêtes de la vie. L'Évangile raconte que les disciples s'approchent de Jésus, le réveillent et lui parlent (cf. v.38). C'est le commencement de notre foi : reconnaître que tout seuls nous ne sommes pas en mesure de rester à flot, que nous avons besoin de Jésus comme les marins des étoiles, pour trouver la route. La foi commence par le fait de croire que nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes, par le fait de sentir que nous avons besoin de Dieu. Quand nous dépassons la tentation de nous renfermer en nous-mêmes, quand nous dépassons la fausse religiosité qui ne veut pas déranger Dieu, quand nous crions vers Lui, Il peut faire en nous des merveilles. C'est la force humble et extraordinaire de la prière, qui accomplit des miracles.

Jésus, prié par ses disciples, calme le vent et les vagues. Et il leur pose une question, qui nous concerne nous aussi : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v.40). Les disciples s'étaient fait prendre par la peur, parce qu'ils fixaient les vagues plutôt que regarder Jésus. Et la peur nous conduit à regarder les difficultés, les problèmes graves plutôt qu'à regarder le Seigneur, qui dort souvent. Pour nous aussi il en est ainsi : combien de fois restons-nous à fixer les problèmes plutôt que d'aller vers le Seigneur et déverser en Lui nos soucis ! Combien de fois laissons-nous le Seigneur dans un coin, au fond de la barque de la vie, pour le réveiller seulement au moment du besoin ! Demandons aujourd'hui la grâce d'une foi qui ne se lasse pas de chercher le Seigneur, de frapper à la porte de son Cœur. Que la Vierge Marie, qui dans sa vie n'a jamais cessé de faire confiance à Dieu, réveille en nous le besoin vital de nous confier à Lui tous les jours.

© Libreria Editrice Vatican - 2021

CHANTS

SAMEDI 22 JUIN A 18H – 12^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- Tout vient de toi, ô Père très bon :
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé
Joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,
L'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,
L'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix
Qui œuvrent dans l'univers.

KYRIE : AL 45

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Rendons grâce au Seigneur, qui seul fait des merveilles.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous !

OFFERTOIRE :

R- Les mains ouvertes devant toi, Seigneur
Pour t'offrir le monde
Les mains ouvertes devant toi, Seigneur
Notre joie est profonde.

1- Garde-nous tout petits devant ta face
Simples et purs comme un ruisseau
Garde-nous tout petits devant ta face
Et disponibles comme une eau.

2- Garde-nous tout petits devant ta face
Brûlants d'amour et pleins de joie
Garde-nous tout petits parmi nos frères
Simple chemin devant leurs pas.

SANCTUS : *Gocam*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *Gocam*

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ
et mon cœur à son cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ,
pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères,
restons près de Jésus,
en lui soyons unis mes frères,
ne nous séparons plus.

2- nous mangeons le même pain,
la même Eucharistie,
si nous mangeons le même pain,
vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur,
qui nous a tant aimé,
c'est la loi de notre Seigneur,
restons dans l'unité.

ENVOI :

R- Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

ENTRÉE :

E letu teie matou i mua ito aro i teie nei
A tono mai to varua mo'a i rotopu ia matou.

E letu o oe to matou ora i roto i teie nei ao
A tono mai to Varua Mo'a i rotopu ia matou.

KYRIE : tahitien**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom /R

Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut /R

Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu /R

PSAUME :

Crions de joie pour le Seigneur
Chantons remplis d'amour pour lui
Il m'a guéri m'a délivré Alléluia.

ACCLAMATION :

Allé alléluia Allé alléluia
Alléluia Alléluia Alléluia
Allé alléluia
Alléluia Alléluia Alléluia (Alléluia Alléluia)

PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute nous, Alléluia,
Ô Seigneur exauce nous Alléluia.

OFFERTOIRE :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie (*bis*)
Que ma vie ressemble à ta vie !
- 2- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain (*bis*)
Que ce pain devienne ton corps !
- 3- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin (*bis*)
Que ce vin devienne ton sang !
- 4- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains (*bis*)
Que mes mains ressemblent à tes mains !

SANCTUS : français**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
Pour nous sauver (*pour nous sauver*).

NOTRE PÈRE : français**AGNUS : français****COMMUNION :**

- 1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here

R- Inaha te haere mai nei o letu to'u hoa here
I raro te ata pane ina teie mai nei.

ENVOI :

- 1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e.

R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

ENTRÉE :

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour sa récolte.
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore,
Nous irons, Seigneur.

2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance,
Nous irons, Seigneur.

4- Vers la terre où tu semas le désir de la rencontre,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'un visage,
Nous irons, Seigneur.

KYRIE : *Dédé III - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Milcent*

R- Gloria gloria in excelsis Deo (*bis*)

Paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *Haapiiraa nota*

E haamaita'i te Fatu, e maitai hoi oia,
e mea mure ore ho'i tona aroha.

ACCLAMATION : *MHN p.28*

Amen Alléluia (*bis*) ; Amen Alléluia (*bis*),
Amen Alléluia, Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *MHN n°10 p.34*

Ta'u pure, ta'u pure, faaroo mai e letu e,
Te mauui nei ta'u a'au, no te rahi o ta'u mau hara,
Aroha mai e te Fatu e, aroha mai.

OFFERTOIRE :

R- Aime-moi comme tu es, aime-moi de tout ton être,
n'attend pas d'être saint, pour céder à l'amour.
Aime-moi comme tu es, aime-moi de tout ton être,
même dans ta faiblesse donne-moi ton cœur !

1- Je connais ta misère, tes combats, tes péchés.
Même quand tu retombes, je veux te relever.
Oh ! laisse-moi t'aimer, donne-moi ton amour.

2- Quand je frappe à ta porte, que je te vois souffrir.
Je t'apporte la force, hâte-toi de m'ouvrir.
Oh ! laisse-moi t'aimer, donne-moi ton amour.

SANCTUS : *Dédé III - tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *Dédé III - français*

AGNUS : *Dédé III - tahitien*

COMMUNION : *MHN 82*

R- O letu, to'u ora te tia'i maita'i,
te iana, te puai, te haamaita'i,
te pane no te ra'i ta'u e hia'ai, ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faateitei e Tiona,
to faaora mau, na to himene mo'a,
haamaita'i to aria, to faa'amu to Atua,
ia rahi to poupou, to aroha tu iana.

ENVOI : *partition*

R- Saint Marie Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pêcheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort,
amen amen Alléluia.

Je vous salue Marie comblée de grâce,
le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus votre enfant est béni.

CHANTS

DIMANCHE 23 JUIN 2024 A 18H – 12^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

ENTRÉE :

R- N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ
Laisse-toi regarder car il t'aime. (*bis*)

1- Il a posé sur moi son regard,
un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard,
un regard long de promesses.

2- Il a posé sur moi son regard,
et m'a dit : "viens et suis-moi".
Il a posé sur moi son regard,
et m'a dit : "viens, ne crains pas".

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tous les peuples bénissez le Seigneur
Louez-Le, chantez-Le Alléluia.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Quand la nuit vient Seigneur envelopper la terre
Quand la nuit vient Seigneur, écoute ma prière.

OFFERTOIRE :

R- Emmène-moi sur ton bateau !
Je voudrais partir avec Toi !
Emmène-moi sur ton bateau !

Oui, Jésus, j'embarque avec Toi.

1- J'ai reconnu mon bonheur aux battements de ton cœur
Je veux te suivre Seigneur, je n'ai plus peur Jésus,
Je m'embarque, je m'embarque.

2- Ta vie devient ma chanson et mon refrain, c'est ton nom !
J'en couvrirai l'horizon sur tous les tons, Jésus
Je m'embarque, je m'embarque.

3- J'appellerais mes amis, on partirait aujourd'hui
Pour trouver d'autres amis qui diraient : oui, Jésus,
Je m'embarque, je m'embarque.

4- On lancerait les filets, là où Tu nous le dirais
Et les filets s'empliraient ! Oui, on est prêt, Jésus,
on s'embarque, on s'embarque.

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE : *français*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

1- Je me blottis auprès de Toi
Quand la nuit tombe sur mes jours
Tu es mon bouclier, mon Roc, ma citadelle pour toujours,
Mon Dieu, je crois, je crois en ton amour pour moi
Plus fort que toutes mes misères,
Je vis à l'ombre de ta croix qui est ma source de lumière.

R- Car je suis pauvre de cœur en Toi
Tu es mon unique bonheur,
Ma seule vraie valeur ô Seigneur
Oui je suis pauvre de cœur pour Toi
Tu es mon unique bonheur,
Ma seule vraie valeur, Seigneur.

2- Tu parcourais la Galilée à la recherche des petits.
Ils étaient les privilégiés de ton amour, de ton souci.
Mon Dieu, je crois, je crois que Tu m'invites aussi
A ce banquet des démunis en qui je revois ton visage
M'interpellant au vrai partage.

3- Tu me conduis dans l'abandon sur cette route de la foi
Je n'y vois pas toujours le bout mais Tu sécurises mes pas
Mon Dieu, je crois, je crois en ton projet sur moi
Plein de sagesse et de tendresse que ni le doute, ni l'effroi
Peuvent en arrêter l'allégresse.

ENVOI :

R- Tu es toute belle acclamée par les anges
Tu es toute belle Sainte Mère de Dieu.

1- Entre et sois la Reine au palais de Dieu
Entre et sois la Reine Sainte Mère de Dieu.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 22 JUIN 2024

Saint Paulin de Nole [Italie], évêque +431 et Saint Jean Fisher, évêque de Rochester et Saint Thomas More, chancelier d'Angleterre, martyrs. +1535 à Londres.

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Jean et Brigitte, CHANG SOY Jules et Léodadie ;

18h00 : Messe : TAI Thai Pepetai (+) et MAO Fou (+) ;

DIMANCHE 23 JUIN 2024

12^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LUNDI 24 JUIN 2024

NATIVITE DE SAINT JEAN BAPTISTE - Solennité - blanc

05h50 : Messe : Kevin TAPUTU ;

MARDI 25 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : Action de grâce pour LAI Sandra, Jacques, Alban et Aman ;

MERCREDI 26 JUIN 2024

Férie – vert

05h50 : Messe : AW-FAT (+) - Albert (+), Robert(+) et Tom (+) LAUFATTE ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

JEUDI 27 JUIN 2024

Saint Cyrille d'Alexandrie, évêque et docteur de l'Église. +444 – vert

05h50 : Messe : LAU FAT Améou (+), Jean Claude (+) et SIAO FOUC THAI Maria-Josepha (+) ;

VENDREDI 28 JUIN 2024

Saint Irénée, évêque de Lyon et martyr. +202. - Mémoire - rouge

05h50 : Messe : Action de grâce pour KOLEON Ahyen, LAUFATTE Justine et KOLEON Marie-Chantal ;

14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

SAMEDI 29 JUIN 2024

Messe en l'honneur de la Vierge Marie. - blanc

05h50 : Messe : Action de grâce pour John et Joseline WONG SING ;

18h00 : Messe : pour les handicapés et les malades - Catherine et Bernard LAILLE - 50 ans de mariage ;

DIMANCHE 30 JUIN 2024

SAINTS PIERRE ET PAUL, APOTRES - Solennité – rouge

QUETES POUR L'ŒUVRE DE SAINT PIERRE - ROME

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;

08h00 : Messe : Famille LAI WOA ;

18h00 : Messe : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

AVIS

NOUS RECHERCHONS QUELQUES BENEVOLES POUR FORMER DEUX EQUIPES DE MENAGE POUR LA CATHEDRALE...

DEUX HEURES, UNE FOIS PAR MOIS, POUR QUE LA CATHEDRALE SOIT PROPRE ET ACCUEILLANTE POUR LES CELEBRATIONS DOMINICALES...

VENDREDI SOIR OU SAMEDI MATIN SELON VOS DISPONIBILITES...

NE PASSEZ PAS A COTE D'UNE TELLE GRACE !!!

LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

Les ateliers du bonheur

ATELIER DE COUTURE
à l'Accueil Te Vai Ete
Tous les Mardi de 09h00 à 12h00

Places limitées



Recettes partagées et reversées*
(en intégralité 100%)
aux personnes vivant dans la rue

* selon heures de présence

En préparation de la
Journée Mondiale de la Pauvreté
(novembre 2024)

Créations et ventes : par les personnes inscrites à l'atelier

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte Marara n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.